

E-mail - 18 janvier 2007

Andréa QUERAUD

Cher rédac' chef de l'Huma,

Des luttes de 1995 en passant par la création d'associations mobilisant autour de thématiques politiques, économiques et sociales, les dynamiques de citoyens hors partis se sont multipliées.

Pourquoi ? Parce que le désir d'intervention politique n'a jamais été relayé par des organisations beaucoup plus préoccupées par leur propre devenir, par leur occupation du « marché » électoral ou par leur méfiance des initiatives hors parti, forcément suspects car non maîtrisables.

Avec la dynamique du NON au référendum sur le TCE, les collectifs unitaires représentaient une chance historique pour le PC : des gens s'intéressaient à nous ! Avec quelques méfiances mais aussi l'envie d'aller ensemble. Ces camarades de lutte ont fait beaucoup d'efforts vers le PC.

Le « coup » du 19 décembre 2006, du PC envers les collectifs, représente le dernier symptôme en date de la culture de parti.

En votant une fois dans les collectifs unitaires pour MGB et une fois dans « l'orga » pour le maintien de la candidate, le PC a réalisé le double consensus... de ses adhérents. Lors de cette dernière consultation interne, la candidate a rassemblé quelques 42000 suffrages sur 93000 inscrits. Soit moins d'un adhérent sur deux.

Cette consultation se déroulait dans l'« urgence » de désigner un candidat 3 jours avant Noël pour une entrée en campagne 15 jours plus tard ! L'Huma n'a pas dit les choses de cette manière.

Comment comprendre cet acharnement à vouloir coûte que coûte un candidat du sérail ?

Quel est le sens d'une candidature de « rassemblement » qui, à défaut d'être une candidature de conviction, court le risque d'être la candidature des convaincus ? A quoi sert un parti politique durablement installé autour de 5% ?

Plus drôle encore, si je puis dire : comment interpréter le culot, la naïveté ou le machiavélisme de ceux qui souhaitent encore des candidats communs aux législatives ?!

Autant demander au mari cocu de réparer la maison de l'amant de son épouse !

Le retournement de veste de l'Huma, au lendemain du vote pour le maintien de MGB, m'a donc laissé sur le cul. Avec son cortège de ralliements internes à la candidate, dans une phraséologie aussi creuse qu'élogieuse, mais sans jamais évoquer, par exemple, la baisse des effectifs du PC.

Tu m'écris « Lire l'Humanité et l'Humanité Dimanche, ce n'est pas une adhésion. Les journaux sont périssables ». Je ne pense pas confondre adhésion au PC et abonnement à l'Huma. L'Huma est toujours un espace politique que j'interpelle sur sa ligne éditoriale. Et comme les organisations, en effet, les journaux sont périssables.

Pourquoi ? Sûrement à cause du bipartisme, des médias bourgeois, de l'extrême gauche, des sociaux démocrates, des fondateurs, etc... la liste est longue et tellement habituelle ! Au PC comme à l'Huma, c'est toujours la faute de l'autre.

Alors oui, les statuts ont peut-être changé, mais à mon avis, pas les pratiques quand je vois la complaisance de mon journal envers mon parti.

Cette perpétuelle schizophrénie, entre le discours et les actes, a quelque chose

d'épuisant et de méprisant.

Pour toutes ces raisons, je ne participerai pas à la catastrophe électorale prévisible. Je n'ai pas envie de me ranger derrière un chef, fût-il une femme. On peut être fier d'être communiste, avoir honte de son parti et continuer d'être heureux ! Je n'ai pas de rapport fusionnel avec « l'orga », je ne glorifie pas les « chefs », je n'ai aucune envie d'être au garde à vous et je ne confonds pas les objectifs et les moyens.

Quand l'outil est dépassé et que les objectifs ne sont pas atteints, il faut changer l'outil.

Ma démarche reste néanmoins empreinte d'interrogations : symptômes, schizophrénie, paranoïa, idéal de maîtrise, aurons-nous la patience d'attendre que les partis politiques de la gauche en France aient terminé leur psychanalyse ? Ou décidons-nous, enfin, d'ouvrir un nouvel espace politique à gauche ?

Cordialement